

Le pintade [la pɛ̃.tad] (The guinea-fowl)

Text by *Jules Renard* (1864-1910)

Set by *Maurice Ravel* (1875-1937), from *Histoires naturelles* [is.twaʁ na.ty.ʁɛl], #5

C'est	la	bossue	de	ma	cour.
[sɛ	lə	bɔ̃.sy	də	ma	kur]
She-is	the	hunchback	of	my	barnyard.

Elle	ne	rêve	que	plaies	à	cause	de	sa	bosse.
[ɛl	nə	rɛv	kə	plɛ	a	koz	də	sa	bɔs]
She	does	dream-of	but	wounding	for	reason	of	her	hump.

(*She thinks only of fighting because of her hump.*)

Les poules ne lui disent rien:
Brusquement, elle se précipite et les harcèle.
Puis elle baisse sa tête, penche le corps,
et, de toute la vitesse de ses pattes maigres,
elle court frapper, de son bec dur,
juste au centre de la roue d'une dinde.
Cette poseuse l'agaçait.
Ainsi, la tête bleuie, ses barbillons à vif,
cocardièrè, elle rage du matin au soir.
Elle se bat sans motif,
peut-être parce qu'elle s'imagine
toujours qu'on se moque de sa taille,
de son crâne chauve et de sa queue basse.
Et elle ne cesse de jeter un cri discordant
qui perce l'aire comme une pointe.
Parfois elle quitte la cour et disparaît.
Elle laisse aux volailles pacifiques un moment de répit.
Mais elle revient plus turbulente et plus crierde.
Et, frénétique, elle se vautre par terre.
Qu'a-t-elle donc? La surnoise fait une farce.
Elle est allée pondre son œuf à la campagne.
Je peux le chercher si ça m'amuse.
Et elle se roule dans la poussière comme une bossue.

The entire text to this title with the complete
IPA transcription and translation is available for download.

Thank you!

